

Le Bon Dieu à l'œuvre pour notre bien

Il y a quelques années, lorsque ma mère âgée de 94 ans a reçu un diagnostic de maladie potentiellement mortelle, mes frères et moi l'avons transférée d'une maison de retraite vers une résidence-services dans un état voisin. Peu de temps après, ma femme célébrait un anniversaire marquant. Une de nos filles et son mari avaient voyagé de Floride jusqu'à notre maison en Caroline du Nord pour célébrer avec nous pendant un long week-end. Nous étions ravis de les accueillir comme toujours. Cependant, nous étions également inquiets car avec chaque jour qui passait, il devenait de plus en plus évident que ma mère pourrait bientôt entrer dans son déclin final. Nous avions besoin d'aller passer du temps avec elle, mais nous avons décidé d'attendre jusqu'à ce que nos enfants puissent rentrer chez eux.

Le lendemain de la fête d'anniversaire de ma femme était le dernier jour que les enfants allaient passer avec nous. Notre gendre Paul s'est réveillé ce matin-là et a dit : « J'aimerais conduire jusqu'à Richmond aujourd'hui pour voir grand-mère » – un trajet aller-retour de 5 heures. Nous lui avons dit qu'il n'avait pas besoin de le faire, étant donné le long voyage de retour qui les attendait, mais il s'était décidé. Voyant qu'il avait pris sa décision, toute la famille décida de partir ensemble.

Lorsque nous sommes arrivés en Virginie, le directeur de la résidence-services m'a invité, moi et ma femme, dans son bureau. Il nous a dit : « Ta mère est active ». J'ai dit : « Qu'est-ce que ça veut dire ? » Il a dit : « Elle est activement en train de mourir. » Eh bien, ce fut un choc. Bien que nous ne sachions toujours pas tout ce que cela signifiait, nous étions heureux d'avoir cette information, étant donné que ceux qui servent dans de telles institutions sont parfaitement conscients des processus impliqués.

Il s'est avéré que c'était bien le jour où maman est morte. Nous avons passé toute la journée avec elle pendant qu'elle se reposait, lui tenant la main, lisant les Écritures pour elle, priant pour elle et lui disant combien nous l'aimions. Le plus important était que nous soyons avec

elle ce jour-là. Nous n'aurions peut-être pas eu cette occasion si notre gendre n'avait pas écouté l'inspiration de l'esprit de Dieu, nous libérant ainsi de toute obligation que nous aurions pu ressentir de rester chez nous ce jour-là avec eux.

Tous les jours de notre vie ne seront pas douceur et légèreté. Mais chaque jour que nous marcherons avec Dieu sera un jour pour nous de voir Sa bonté comme une réalité vivante, d'une manière très personnelle.

La Genèse rapporte à maintes reprises que « Dieu vit que cela était bon ». Le premier chapitre du livre de la Genèse enregistre sept (7) exemples distincts où Dieu dit exactement cela. Jetons un coup d'œil à chacun.

Le premier jour, Dieu a introduit la lumière et a séparé la lumière des ténèbres.

Genèse 1:3, 4 :

Dieu dit : Que la lumière soit ! Et la lumière fut.

Dieu vit que la lumière était bonne;...

Le troisième jour, il sépara la terre d'avec les mers.

Genèse 1:10 :

... **Dieu vit que cela était bon** [c'est-à-dire, le fait que la terre était sèche et qu'il y avait une division entre la terre et les mers].

Il a également permis à la terre de produire des plantes avec des graines et des fruits.

Genèse 1:12 :

... **Dieu vit que cela était bon** [c'est-à-dire, les plantes, les arbres, les fruits et les graines].

Le quatrième jour, il plaça le soleil, la lune et les étoiles dans les cieux pour éclairer la terre et séparer la lumière d'avec les ténèbres.

Genèse 1:18 :

... [Dieu vit que cela était bon](#) [c'est-à-dire, les luminaires dans le ciel pour éclairer la terre].

Le cinquième jour, il a donné vie à des créatures en mouvement dans l'eau et dans l'air telles que des baleines, des poissons, des oiseaux et des insectes.

Genèse 1:21 :

... [Dieu vit que cela était bon](#) [c'est-à-dire, l'acte de remplir le ciel et les mers de créatures].

Le sixième jour, il a donné vie à des créatures mobiles sur terre telles que des reptiles et des animaux domestiques et sauvages. Plus important encore, il a créé l'homme à son image.

Genèse 1:25 :

... [Dieu vit que cela était bon](#) [c'est-à-dire, l'acte de remplir la terre de créatures, et de soumettre la terre à son homme et à sa femme].

Enfin, après avoir terminé son chef d'œuvre — l'humanité — il est enregistré dans

Genèse 1:31 :

... [Dieu vit tout ce qu'il avait fait et voici, cela était très bon...](#)

Lorsque Dieu a restructuré le deuxième ciel et la deuxième terre, il voulait que l'homme voie que l'habitation qu'Il avait faite sur mesure pour l'homme était à tous égards très bonne.

Psaume 27:13, 14 :

Oh! si je n'étais pas sûr de [voir la bonté de l'Éternel Sur la terre des vivants!](#)... [la bonté est à notre portée parce qu'Il l'a intégrée dans son plan pour nous].

Espère en l'Éternel! Fortifie-toi et que ton cœur s'affermisse!
Espère en l'Éternel!

C'est la bonté de Dieu qui nous remplit de bon courage, car le Seigneur est bon.

Psaume 34:8 :

Sentez et voyez combien l'Éternel est bon! Heureux l'homme qui cherche en lui son refuge!

L'Éternel veut non seulement que nous ne voyions, mais que nous sentions qu'il est bon. La vue et le goût sont parmi les plus riches des cinq sens, soulignant le fait que Dieu veut que nous le voyions à l'œuvre dans nos vies de la manière la plus complète possible.

De même, notre bon Dieu voudrait que nous éprouvions dans cette vie, non seulement sa bonté, mais aussi ses compassions.

Psaume 23:6 :

Oui, le bonheur et la grâce m'accompagneront Tous les jours de ma vie, Et j'habiterai dans la maison de l'Éternel Jusqu'à la fin de mes jours.

Psaume 100:5 :

Car l'Éternel est bon; sa bonté dure toujours, Et sa fidélité de génération en génération.

Psaume 145:9 :

L'Éternel est bon envers tous, Et ses compassions s'étendent sur toutes ses œuvres.

Regardons

Jacques 1:17 :

toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut, du Père des lumières, chez lequel il n'y a ni changement ni ombre de variation.

Notre Dieu ne projette pas d'ombre parce qu'Il ne dépend pas d'une source de lumière extérieure ; Il est Lui-même la Lumière. C'est pourquoi chaque don qu'Il donne — comme l'esprit saint et la pensée de Christ en nous — est parfaitement plein de lumière.

Néhémie et Esdras l'ont compris. Lorsqu'ils parlaient de « la bonne main de Dieu », ils savaient qu'ils reconnaissaient que **toute bonté commence et finit avec Dieu**. Comme l'a dit le Christ lui-même, « **il n'y a de bon que Dieu seul** ». Dieu n'est pas seulement bon; Il est sept fois Bonté, comme nous l'avons vu dans Genèse 1 — **Il est Bonté parfaite**. Dans les Livres de Néhémie et d'Esdras, un reste d'Israël est revenu de Babylone pour reconstruire le mur puis le Temple de Jérusalem. Lorsque Jérusalem a été détruite par l'armée de Nebucadnetsar, le peuple de Dieu a été emmené en exil à Babylone. Néhémie, l'échanson du roi Artaxerxès, se lamenta sur la ruine de Jérusalem et pria le Dieu des cieux pour la reconstruction et la restauration du lieu que Dieu avait choisi. Miraculeusement, lorsque Néhémie s'est soudainement vu offrir l'occasion de faire cette pétition devant le roi, Artaxerxès a adhéré, non seulement en donnant son consentement, mais en offrant également une protection pour le voyage et les matériaux nécessaires pour reconstruire le mur de la ville.

On lit alors dans

Néhémie 2:7,8 :

Puis je dis au roi: Si le roi le trouve bon, qu'on me donne des lettres pour les gouverneurs de l'autre côté du fleuve, afin qu'ils me laissent passer et entrer en Juda,

et une lettre pour Asaph, garde forestier du roi, afin qu'il me fournisse du bois de charpente pour les portes de la citadelle près de la maison, pour la muraille de la ville, et pour la maison que j'occuperai. Le roi me donna ces lettres, **car la bonne main de mon Dieu était sur moi**.

Néhémie 2:11,12 :

J'arrivai à Jérusalem, et j'y passai trois jours.

Après quoi, je me levai pendant la nuit avec quelques hommes, sans avoir dit à personne **ce que mon Dieu m'avait mis au cœur de faire** pour Jérusalem. Il n'y avait avec moi d'autre bête de somme que ma propre monture.

Néhémie 2:18 :

Et je leur racontai **comment la bonne main de mon Dieu avait été sur moi**, et quelles paroles le roi m'avait adressées. Ils dirent: Levons-nous, et bâtissons! Et ils se fortifièrent dans cette bonne résolution.

Dieu avait mis dans le cœur de Néhémie le désir et la conviction de reconstruire la muraille de Jérusalem. « ... la bonne main de mon Dieu était sur moi ». **Quand la bonne main de Dieu est sur une personne, c'est toujours pour le bien.**

Poursuivant avec le récit de la reconstruction de Jérusalem, jetons un coup d'œil à Esdras et à son rôle dans la transmission de la Parole de Dieu au peuple qui reconstruisait le Temple.

Esdras 7:6 :

Cet Esdras vint de Babylone: c'était un scribe versé dans la loi de Moïse, donnée par l'Éternel, le Dieu d'Israël. Et **comme la main de l'Éternel, son Dieu, était sur lui**, le roi lui accorda tout ce qu'il avait demandé.

Esdras 7:9,10 :

il était parti de Babylone le premier jour du premier mois, et il arriva à Jérusalem le premier jour du cinquième mois, **la bonne main de son Dieu étant sur lui.**

Car Esdras avait **appliqué son cœur** à étudier et à mettre en pratique la loi de l'Éternel, et à enseigner au milieu d'Israël les lois et les ordonnances.

Esdras 7:27-28 :

Béni soit l'Éternel, le Dieu de nos pères, qui a disposé le cœur du roi à glorifier ainsi la maison de l'Éternel à Jérusalem,

et qui m'a rendu l'objet de la bienveillance du roi, de ses conseillers, et de tous ses puissants chefs! Fortifié par **la main de l'Éternel, mon Dieu, qui était sur moi**, j'ai rassemblé les chefs d'Israël, afin qu'ils partissent avec moi.

Pourquoi Esdras a-t-il pu prospérer dans sa mission ? Tout d'abord, parce qu'il avait à cœur d'étudier la loi du Seigneur, de la mettre en pratique et de l'enseigner au peuple. C'est alors que **la main de l'Éternel son Dieu — la bonne main de son Dieu — était sur lui**. Et le résultat ? La providence, la protection et la délivrance pour le reste d'Israël.

Nos vies seront grandement enrichies si nous nous tournons vers Dieu en nous rappelant qu'**Il collabore en tout pour le bien**. Parce qu'Il connaît tout à notre sujet, **Dieu est à l'œuvre pour notre bien chaque jour de notre vie**. Il collabore pour notre bien jusqu'au moment où nous prenons notre dernier soupir, et Sa bonté ne manque jamais.

Lamentations 3:22-25 :

Les bontés de l'Éternel ne sont pas épuisées, Ses compassions ne sont pas à leur terme;

Elles se renouvellent chaque matin. Oh! que ta fidélité est grande!

L'Éternel est mon partage, dit mon âme; C'est pourquoi je veux espérer en lui.

L'Éternel a de la bonté pour qui espère en lui, Pour l'âme qui le cherche.

Lorsque nous reconnaissons que « **l'Éternel est bon** », nous commençons à voir comment Dieu est à l'œuvre en nous **pour notre bien**. Dieu nous conduit et nous guide avec douceur, nous incitant par l'esprit à avancer en harmonie avec Lui.

Philippiens 2:13 :

car c'est **Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir**.

Quel est le bon plaisir de Dieu ? Tout simplement, collaborer pour le bien de ceux qui l'aiment, tout le temps.

Nous voyons cela précisément indiqué dans Romains 8:28 dans la Bible de Jérusalem.

Romains 8:28 [Bible de Jérusalem] :

Et nous savons qu'avec ceux qui l'aiment, Dieu collabore en tout pour leur bien, avec ceux qu'il a appelés selon son bon dessein.

Cela a du sens, car nous avons vu que Dieu est bon, toujours.

Pendant, c'est un message assez différent de celui présenté dans la version Segond. La Segond se lit comme suit :

Romains 8:28 [Segond] :

Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein.

Que dit alors réellement ce verset ?

Il y a deux écoles de pensée sur ce verset, et la différence entre elles réside dans ce que le traducteur décide comme sujet du verbe, « concourir au bien ». D'un point de vue linguistique, il y a deux possibilités valables à considérer :

- « Toutes choses » est le sujet. (« Toutes choses concourent au bien. »)
 - C'est la traduction choisie par Louis Segond, Ostervald et de nombreuses autres versions.
- « Dieu » est le sujet. (« Dieu collabore en tout pour le bien. »)
 - C'est la traduction dans la Bible de Jérusalem, dans la Bible en français courant, et dans le Nouveau Testament Augrain-Tamisier-Amiot, , pour n'en nommer que quelques-uns.

Avant de poursuivre, considérez le fait qu'il y a une énorme différence entre toutes choses concourant au bien et Dieu collaborant en tout pour le bien. Alors, quelle est la réponse ?

Une bonne façon de déterminer le sujet d'un passage est d'examiner le contexte. Les versets précédents éclairent notre sujet.

Romains 8 : 26 et 27 :

De même aussi l'Esprit [Dieu] nous aide dans notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il nous convient de demander dans nos prières. Mais l'Esprit lui-même [le don de Dieu pour nous, l'esprit saint] intercède par des soupirs inexprimables;

et celui qui sonde les cœurs [Dieu] connaît quelle est la pensée de l'Esprit, parce que c'est selon Dieu qu'il [l'esprit de Dieu en nous] intercède en faveur des saints.

Donc si Dieu est notre sujet, quelles actions de Dieu sont notées ici ?

- [Verset 26] « De même aussi l'Esprit [Dieu] nous **aide** »
 - Dieu est toujours à l'œuvre, nous aidant
- [Verset 27] « et celui qui **sonde** les cœurs »
 - Dieu est le grand chercheur de cœur
- [Verset 27] « **connaît** quelle est la pensée de l'Esprit »
 - Dieu sait comment communiquer avec nous via son esprit

Pour couronner le tout, permettez-moi de relire tout le verset avec vous de la Bible de Jérusalem.

Romains 8:28 [Bible de Jérusalem] :

Et nous savons qu'avec ceux qui l'aiment, Dieu collabore en tout pour leur bien, avec ceux qu'il a appelés selon son bon dessein.

« ... Avec ceux qui l'aiment, Dieu collabore en tout pour leur bien. »
C'est maintenant la quatrième action de Dieu notée dans ce passage.
« Toutes choses » n'est pas le sujet, Dieu est le sujet. **Dieu collabore en tout pour le bien de ceux qui l'aiment.**

Vous connaissez probablement le dicton « On sait ce que l'on sait, et on ne sait pas ce que l'on ignore ». L'application de cette logique à ce passage particulier donne des idées intéressantes.

Parlons d'abord de ce que l'on ne sait pas.

Le verset 26 mentionne spécifiquement que « nous ne savons pas ce qu'il nous convient de demander dans nos prières ». Quand nous sommes honnêtes, nous devons reconnaître que nous ne savons tout simplement pas toujours ce qu'il nous convient de demander dans nos prières : mais **Dieu nous aide** et **Dieu sait**. Heureusement pour nous, Il ne cache pas les réponses ! Il nous a fourni un moyen de prier en esprit pour le besoin exact dans une langue qui nous est inconnue, mais qui lui est parfaitement connue. Dieu peut honorer et exaucer cette prière, car son contenu provient de Lui.

Deuxièmement, parlons de ce que nous savons.

Tel que traduit dans la Bible de Jérusalem, le verset 28 déclare « qu'avec ceux qui l'aiment, Dieu collabore en tout pour leur bien ». Eh bien, n'est-ce pas révélateur? **Une chose que nous savons avec une grande certitude à travers les Saintes Écritures est que Dieu est bon, toujours.**

Pouvons-nous dire la même chose à propos de l'affirmation « toutes choses concourent pour le bien » ? Est-ce quelque chose que nous savons sans l'ombre d'un doute ?

Et si vous demandiez à l'homme de la rue : « Est-ce que tout concourt au bien dans cette vie ? Sa réponse serait sans aucun doute quelque chose comme : « Certainement pas ! N'importe qui peut voir que nous vivons dans un monde de guerres, de mort, de maladie, de douleur et de souffrance. Tout le monde sait que tout ne va pas ensemble pour de bon.

Et tu sais quoi? Vous auriez du mal à discuter avec cette logique, car toutes les choses dans cette vie ne proviennent pas en fait de Dieu. Les derniers versets de Romains 8 nous donnent une longue liste des choses négatives que les hommes vivent et qui proviennent de l'ennemi juré de Dieu, l'adversaire.

Romains 8:35-37 :

Qui nous séparera de l'amour de Christ? Sera-ce la tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée?

selon qu'il est écrit: C'est à cause de toi qu'on nous met à mort tout le jour, Qu'on nous regarde comme des brebis destinées à la boucherie.

Mais **dans toutes ces choses** nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés.

Donc, si nous savons que Dieu collabore en tout pour le bien de ceux qui l'aiment, quelles sont certaines de ces choses ? La tribulation, l'angoisse, la persécution, la faim, la nudité, le péril, l'épée. « En toutes ces choses, nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés. »

Romains 8:38, 39 :

Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir,

ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur.

Parmi les choses qui ne peuvent nous séparer de l'amour de Dieu, il y a la mort, la vie, les anges, les dominations, les choses présentes, les choses à venir, les puissances, la hauteur, la profondeur et toute autre créature. À mon avis, c'est une liste assez exhaustive!

Remerciez Dieu car par notre Seigneur Jésus-Christ, **Dieu collabore en tout pour notre bien** et nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés. Voilà un message de délivrance indiscutable !